

La chanson du camp de Natzweiler-Struthof de 1944

« La Voix du Rêve »

Composée le 19 janvier 1944 dans le Block 10 par Arthur Poitevin, appelé « Tuttur », de Bayeux, déporté du camp de Natzweiler-Struthof.

Arthur Poitevin est né le 6 décembre 1917 à Bayeux, Port-en-Bessin-Huppain, dans le Calvados. Il devint aveugle dès l'âge de 3 ans.

Passionné et doué en musique, il occupait la fonction d'organiste et de professeur de musique. Arthur Poitevin était également un membre actif au sein du Mouvement de Résistance, **Libération-Nord**, en Basse-Normandie.

Arrêté par les nazis en septembre 1943, il fut interné dans le camp de concentration de Natzweiler-Struthof en 1943-1944, où il portait le matricule 101336.

Lors de l'évacuation du camp de Natzweiler-Struthof fin août 1944, il fut transféré à Dachau, le 6 Septembre 1944 et libéré par les troupes américaines, le 29 avril 1945.

Après sa libération, il retourna à Bayeux où il exerçait la fonction d'organiste à la cathédrale de la ville. Mais il était également un grand pianiste et violoniste.

Il décéda en 1951 à Bayeux, à l'âge de 34 ans.

Le Block 10 au camp de Natzweiler-Struthof était sous la direction d'un kapo luxembourgeois qui tolérait les instruments de musique des détenus, de même que leurs chants.

Ainsi retentit un soir ce chant évoquant à la fois le camp de Natzweiler-Struthof, mais également l'espoir imminent de libération du joug nazi et du retour des déportés dans leur pays natal et dans leur famille.

Ce chant devait remonter le moral aux codétenus du Block 10 et leur redonner courage et espoir.

« La Voix du Rêve » a été chantée a capella par M. Daniel Kirchmeyer de Thann, lors de la cérémonie d'inauguration du sentier de Mémoire à Urbès, le 11 septembre 2016.

I

Quand revient le moment du rêve

Que peu à peu le *Block* entier s'endort,

Dans le soir qui s'achève,

Quand le vent de la nuit vient pleurer près des miradors,

Parfois en notre âme un peu lasse,

Monte soudain un trouble sans pareil,

C'est comme un gai refrain qui passe,

C'est comme un rayon de soleil.

Refrain

Écoutez c'est la voix du rêve,

Qui revient chanter en nos cœurs,

Déjà l'aube se lève,

Présageant pour l'avenir des jours meilleurs,

Miradors, barbelés, brimades, cela n'est plus que des souvenirs amers,

Nous rirons de nos peines bien loin de Natzweiler.

II

Le songe a supprimé l'espace,

À la maison nous voici de retour,

La chaise est à sa place,

Au coin de la table où nous prenions nos repas chaque jour,

Voici venir le cher visage,

Nos bien-aimés nous sourient tendrement,

Pour ne pas troubler le mirage,

Les gars ronflez plus doucement.

III

Quelle allégresse règne en notre âme,

Ah ! Quel bonheur ! Ah ! qu'il fait bon chez nous !

Enfants, parents ou femmes,

Tous leurs baisers ne nous avaient jamais semblé si doux,

Notre fringale est apaisée,

Plus de « *Mützen* » ! Adieu les numéros,

Fini : appels, rabiots, corvées,

Mais ne remue pas tant là-haut.

IV

Aujourd'hui cela n'est qu'un songe,

Oui ! Mais demain le réalisera,

Si les jours se prolongent,

Disons-nous que bientôt la liberté nous reviendra,

Pour cette liberté chérie,

Préparons bien nos cœurs et nos esprits,

Afin que nos fils en leur vie,

N'aient à jamais, à venir ici.

Refrain

Natzweiler est un mauvais rêve,

Qui bientôt fuira de nos cœurs,

Déjà l'aube se lève,

Présageant pour l'avenir des jours meilleurs,

Miradors, barbelés et chaînes,

Ne seront plus que souvenirs amers,

Nous rirons de nos peines bien loin de Natzweiler.

Témoignage d'un ancien déporté du camp de Natzweiler-Struthof

Petit Jean : *« Nous avons fait venir « Tutur » [Arthur] dans notre Block, un soir, pour l'entendre interpréter sa chanson. Je me souviens avec quelle attention émue nous l'écoutions. Je ne pouvais que penser à mes enfants. Cette chanson devint la nôtre au camp. Les êtres qui nous étaient chers n'étaient pas oubliés, cette vie que nous menions n'était qu'un cauchemar puisque le rêve pour nous était de recouvrer la liberté.*

J'ai vu des camarades avoir les larmes aux yeux, c'était des larmes de tendresse à l'adresse de leurs familles qui ignoraient tout d'eux, mais qu'ils pensaient revoir bientôt tellement leur optimisme était grand. Brave Tutur, tu nous as aidés beaucoup à remonter le moral de nos camarades.

Il m'est arrivé lorsque j'allais voir les plus abattus, de leur fredonner ta chanson ; un sourire effleurait leurs lèvres, ils reprenaient confiance ».

Source :

- 1) Canopé-Créteil, Ile de France, site internet.

Etude de Roger Leroy, Roger Linet et Max Nevers. Extrait de 1943-1945. La résistance en Enfer, Messidor, 1991, pp. 225-227.

- 2) Le site internet, « Le camp de Natzweiler-Struthof dans les Vosges ».



Dessin d'Henri Gayot, ancien détenu du camp de Natzweiler-Struthof.

« La Déportation », Collection Musée du Struthof.



M. Daniel Kirchmeyer chante a capella « La Voix du Rêve », Urbès - 11 septembre 2016.

Le lien avec « la Voix du Rêve », cf. document vidéo :

<https://www.dropbox.com/s/or6gkxy0ihog7zt/160911-ER-109%20la%20voix%20du%20r%C3%A4ve.mp4?dl=0>



Lycée Scheurer-Kestner de Thann

Année scolaire 2016-2017.

Allemand, Marguerite Kubler.